

Les textes sacrés des trois dernières semaines nous invitent à méditer leurs révélations afin d'adopter un mode de vie tel un baptisé, telle une baptisée.

Avec la rencontre de la Samaritaine au puits de Jacob, Jésus nous dit que boire ses Paroles; c'est s'abreuver à l'eau vive qui donne et soutient la vie éternelle. Dimanche dernier il était question de la lumière intérieure qui guide notre vie grâce à l'Esprit de Jésus. Et aujourd'hui c'est le tour de célébrer la victoire assurée de la vie sur la mort.

Même si humainement nous sommes conscient que la vie précède la mort; avec Jésus-Christ nous sommes invités à croire; que la vie viendra assurément après la mort; donc que finalement la vie aura toujours le dernier mot; c'est une invitation à la persévérance.

D'après l'Évangile, durant la maladie de Lazare ses deux sœurs ont gardé l'espoir qu'il guérirait; et pour s'en assurer elles demandent qu'on aille chercher Jésus; **il est toujours plus facile de vivre d'espoir en présence de Jésus**. Mais il est trop tard quand enfin Jésus arrive; quatre jours se sont écoulés depuis le décès de leur frère Lazare.

Marthe et Marie demeuraient avec leur frère, donc se retrouvent toutes deux dans une situation précaire; elles vont devoir faire le deuil d'un mode de vie. De fait, qui va subvenir à leur besoins financiers? En ce temps là, les femmes n'ont pas d'emploi et il n'y a pas de services sociaux pour leur venir en aide. D'après ce que nous savons de cette famille, Marthe et Marie étaient célibataires et demeuraient avec leur frère maintenant décédé. Marthe et Marie en plus de vivre le deuil de Lazare, vivent sans doute un très grand stress face à leur avenir. Lazare est décédé et les deux sœurs ont maintenant leur vie totalement chamboulée.

Pour Jésus en plus d'avoir perdu un ami, connaissant la situation des femmes de ce temps qui se retrouvent seules, comprend le désarroi des deux sœurs et cela lui cause énormément de peine. Dans sa compassion Jésus va changer la situation comme il l'a déjà fait avant et continu à vouloir le faire. Pensons à la résurrection du fils de la veuve de Naïm et nous savons que Jésus a demandé à Jean de prendre chez lui Marie sa mère veuve aussi.

Le Créateur donne la vie et Jésus la redonne, encore et encore, si elle a été perdue. Avec Dieu nous avons la vie en abondance; avec et en Dieu nous pouvons vivre et revivre même s'il nous arrive de subir une mort, qu'elle soit physique, psychique, spirituelle ou morale. Dieu donne et soutien la vie, et plus particulièrement en ce qui concerne chacun, notre propre vie dans toutes ses facettes.

Aujourd'hui il est question de résurrection. Pour Lazare c'est la résurrection de son corps et pour Marthe et Marie ce sont leur cœur et leur esprit qui ressuscitent à la vie.

Et il est aussi question, selon saint Paul, de ne jamais mourir grâce à la foi en Jésus-Christ; comme St Paul le dit "sous l'emprise de l'Esprit même dans un corps voué à la mort à cause du péché, l'Esprit est notre vie".

Donc avec la foi en Jésus-Christ nous avons aussi la vie éternelle en nos cœurs, en nos esprits; et ce dès à présent.

Il y a la vie éternelle dont on parle habituellement, celle qui nous attend dans la demeure que Jésus a préparée pour chacun au paradis, dans la maison du Père. Il y a donc la vie éternelle au paradis, et il y a la vie éternelle intérieure, où Dieu reste à demeure dans sa maison que nous sommes; dans nos cœurs et nos esprits, vie éternelle qui nous élève au-dessus du désarroi, et du découragement puisqu'étant baptisés nous sommes le temple de l'Esprit-Saint

Comme pour Marthe et Marie il arrive à nous aussi d'avoir besoin d'une résurrection de cœur et d'esprit et avec Jésus c'est possible.

Maintenant! Si je fais l'objet d'une résurrection; c'est parce qu'il y a un deuil à guérir. Car malheureusement il y a des deuils que nous sommes forcés de faire tout au long de notre existence.

Comme la perte de son emploi avec l'insécurité que cela cause; puis vient le deuil d'un mode de vie.

Comme la santé qui décline; puis vient le deuil d'un mode de vie. Il y en a d'autres deuils à faire, mais on ne va pas les énumérer, gardons notre regard tourné plutôt vers la vie.

Heureusement pour nous, Jésus maître des consolations et des redressements ne nous abandonne pas quand nous lui donnons nos difficultés et acceptons son intervention personnalisée.

Je vois deux types de deuils; ceux qui sont subis et ceux qui sont voulus. Je m'explique: un deuil voulu est la graine que l'on met en terre et meurt pour produire beaucoup de fruits; c'est un deuil qui donne la vie, comme lorsque nous abandonnons certains acquis qui nous rendraient auto-suffisants et qui peuvent éventuellement devenir un boulet à trainer et même cause de solitude.

Un exemple de deuil voulu serait: d'accepter que nos attentes ne seront pas toutes comblées; comme les attentes de reconnaissance et de gratitude de la part de gens que nous avons aidés; donc faire le deuil d'une certaine reconnaissance vue comme étant une redevance pour service rendu. Car si quelqu'un ne peut pas répondre à mon besoin de reconnaissance, il y a risque que j'y vois une forme de rejet. Mais ce n'est pas forcément un rejet mais plutôt une confession; on me dit simplement, que je demande quelque chose qu'on ne peut pas me donner, et qu'ils ont besoin de prendre un peu leurs distances pour survivre affectivement.

Ce genre de deuil volontaire où guérison intérieure fait en sorte comme le dit saint Paul "que ce n'est plus moi qui vit mais le Christ qui vit en moi;" c'est jouir de la vie éternelle; c'est jouir de la vie au paradis sur terre; c'est devenir la maison de Dieu où il est facile de le ressentir présent et vivre en communion au quotidien; c'est désiré que l'amour de Dieu soit notre pain quotidien comme nous le demandons dans la prière que Jésus lui-même nous a enseigné.

Normand Haché, D.P